



Kamphaeng Phet 11 fév 2014
Thailand Times 8

Dans les faubourgs de la ville, après avoir vu temples à foison et bouddhas à la douzaine, il est temps de retrouver des visages, des vrais. Près du temple de Shiva, un hameau de quelques maisons semble spécialisé dans la récupération de divers matériaux. Les maisons sont en bois, en tôle, en matériaux divers ...



Les visages sont beaux et lumineux,



Les rebelles sont allés chez le coiffeur.



Les hommes jouent au billard.



Je remarque vite l'ado infirme dans le fauteuil.



Il ne dit pas un mot, mais est parfaitement conscient de ce qu'il se passe même s'il semble ne rien pouvoir dire.



« Il est autiste. » me dit un des joueurs de billard. Son père me précise qu'il est né ainsi, le bras gauche n'obéissant que rarement à ce qu'il veut en faire et sa jambe gauche, également touchée, le fait claudiquer fortement. Tout cela ne définit pas vraiment l'autisme.



La séance de photos lui plaît bien, il esquisse un sourire.



Son père adans les yeux la douleur de son fils.



Nous allons partir, la partie de billard alibi se termine.



Comme souvent dans ces moments émouvants, le crétin de service ajoute la farce qui met tout à distance.

Le billard, la beauté, la douleur, l'absurde font partie de nos vies en permanence.